

**MARIE-FRANCE FARADE**, cheffe d'entreprise

# « Ne jamais abandonner ses rêves et toujours croire en son instinct ! »

Née à Fort-de-France, Marie-France Farade est une autodidacte qui a créé son entreprise, joliment dénommée « Madras Formation ». Elle revient pour nous sur son parcours et ses expériences professionnelles, qui l'ont fait côtoyer les plus grands noms de la haute-couture et qui contribuent aujourd'hui à faire d'elle une cheffe d'entreprise.

## Quelles études avez-vous faites ?

Issue d'une fratrie de trois sœurs et deux frères, j'ai fait toute ma scolarité à Fort-de-France, entre les écoles Sérénade, Emilie-Fordant, puis le collège de Dillon et le lycée Schoelcher, jusqu'en 1979 où je termine en première comptabilité... Frustrée de ne pas avoir eu mon Bac, 36 ans plus tard, en 2015 je tente la VAE (validation des acquis de l'expérience), l'année de mes 55 printemps, et j'obtiens avec fierté mon BTS-NRC (Négociation Relation Clients). Pour moi, la boucle était bouclée, j'avais atteint mon objectif au niveau des études.

## Quel a été votre parcours professionnel, avant de créer Madras Formation ?

En 1979, à l'âge de 19 ans, je quitte la Martinique à la recherche d'un emploi dans l'Hexagone. Et, pendant près de 30 ans, j'ai travaillé dans le secteur de l'habillement : de 1982 à 1988, dans le département du prêt-à-porter sportswear de « Pierre Cardin », que j'ai eu la chance de rencontrer. Au sein de cette entreprise, j'avais une double casquette, responsable du service facturation et secrétaire de collection. Ce qui me permettait de participer à la préparation des défilés. Puis, de 1989 à 2007, j'ai travaillé avec mon mentor, Madame Franckie Tacque, surnommée la « Fée de l'uniforme », première entrepreneure à avoir créé des uniformes « vêtements d'image », avec une Maison de couture. J'y occupe le poste de commerciale : je présentais et vendais aux clients, sous forme de défilés, des vêtements dessinés par des stylistes/modélistes. En 1992 sous la griffe « Carven uniformes », qui habillait déjà depuis des années les hôtesse d'Air France, habillées précédemment par Balenciaga, nous avons décroché le contrat pour habiller l'équipe de France des Jeux Olympiques de Barcelone. J'ai eu la chance de rencontrer la cham-



Marie-France Farade : « Malgré un parcours difficile, j'ai toujours gardé le sourire et cette force mentale que m'ont transmis mes parents ».

(Photo D.D./France-Antilles)

pionne Marie-Josée Pérec, qui faisait partie du jury. Puis, une autre porte qui s'ouvre ! En 1999, contrat gagné : la ligne de vêtements de tout le personnel d'accueil des hôtels « Le Méridien », obtenu à Dubaï devant tous les directeurs du monde de la célèbre chaîne hôtelière. J'ai participé, aussi, sous la griffe Balenciaga uniformes, à la création de la tenue de la police à la période, où Nicolas Sarkozy était ministre de l'Intérieur. Chez Balenciaga, j'ai

travaillé pendant près de 30 ans, j'ai travaillé dans le secteur de l'habillement.

**« Pendant près de 30 ans, j'ai travaillé dans le secteur de l'habillement. »**

croisé la route du styliste Stéphane Rolland, qui y a fait ses débuts et qui fait partie maintenant du cercle très fermé des 12 Maisons de Haute couture (il est aussi connu pour avoir habillé des princesses du Moyen Orient et des stars comme Beyoncé, Lady Gaga, Rihanna ou Kim Kardashian). J'ai eu l'honneur d'avoir des esquisses signées de sa main. Il m'avait surnommée « ma dou-

## Avez-vous connu des difficultés durant ces années ?

En 2007, à l'âge de 47 ans, je subis un licenciement économique. Et entre 2008 et 2009, lors de l'élaboration d'un projet de création d'une boutique de prêt-à-porter haut de gamme pour enfants, après l'obtention d'un prêt d'honneur à taux zéro auprès de PIE (Paris Initiative Entreprise) accordé par douze chefs d'entreprise, ça a été un moment très difficile pour moi. Étant divorcée et seule avec deux enfants mineurs, les banques, devant la crise financière, m'ont conseillée de reporter mon projet pour éviter de me retrouver avec des stocks de vêtements sous les bras. J'ai donc suivi leurs conseils, avec raison, quand on connaît la suite ! Ce projet m'a permis de découvrir que j'avais une force et une âme d'entrepreneuse. J'ai gardé donc, dans un coin de ma

tête, qu'un jour je serai cheffe d'entreprise.

## Que s'est-il passé de 2009 à 2019 ?

Après cette expérience, je me suis remise à la recherche d'un emploi, étant une battante, comme on dit souvent au pays, une femme djok. C'est en faisant mes recherches que je suis tombée sur une offre d'emploi que proposait FLF (Francis Lefebvre Formation), spécialisé dans les formations du droit et du chiffre et qui fait partie du Groupe des Editions Lefebvre Sarrut. N'ayant pas trouvé un poste à la hauteur de mon expérience (difficile à 47 ans) au sein de FLF, en 2010 je redémarré à zéro en tant qu'assistante commerciale et termine en tant que chargée d'affaires (vente de formations aux entreprises) avec la satisfaction d'avoir fait, durant les trois dernières années, les meilleurs chiffres d'affaires du service commercial (près de 900 000 €).

## Est-ce de là que vous est venu ce projet de former les salariés ultramarins ?

Après un malaise en 2019, j'ai fait un bilan de ma vie et je me suis posée la question suivante : « Comment je vois ma vie ? » ; « Est-ce métré, boulot, dodo ? » J'avais tout à Paris : un travail et une famille qui a fait de moi une grand-mère. Je n'avais toujours pas eu la réponse à ma question, avant de partir en congés en Martinique. Durant mes vacances, sans m'en rendre compte, j'ai eu un regard différent sur mon île natale, pas celui de la vacancière. J'étais plus à l'écoute de ce qui s'y passait. En septembre, en me réveillant un matin, j'ai eu un déclic et en même temps la réponse à ma question ! Repartir vers mon pays natal. Et là, plus rien ne pouvait me faire revenir sur cette décision. La rupture conventionnelle m'a permis de partir sereine-

ment, pour créer mon entreprise, Madras Formation.

## Dites-nous en plus...

Le projet de créer Madras Formation est venu dans un second temps. Ayant assisté aux nombreux appels d'ultramarins, qui ne pouvaient pas se former à cause de la distance, au coût des billets et de l'hébergement, j'ai proposé à la direction FLF de mettre en place ici une structure similaire, avec les mêmes intervenants qui sont leurs partenaires.

**« J'ai eu un déclic : repartir vers mon pays natal »**

C'est ainsi que j'ai créé Madras Formation. Ce sont les intervenants qui viennent dans les DROM-COM (Départements et régions d'Outre-Mer et collectivités d'Outre-Mer). Plus besoin de se déplacer vers l'Hexagone, des experts praticiens viennent à la rencontre des personnes intéressées, forment et partagent leur expérience ! L'idée est de donner aux Antillo-Guyanais les mêmes chances, sans avoir à s'expatrier. Madras Formation organise des formations dans les métiers liés au droit (affaires, fiscal, social-GRH, patrimoine, banque-assurance, immobilier et audit-compliance) et au chiffre (comptabilité, gestion-finance, anglais financier, paie, consolidation et normes IFRS). Les formations sont réalisées, en présentiel ou en distanciel, en inter-catalogues (mélange de salariés de différentes sociétés) ou en intra-catalogues ou sur mesure pour répondre aux spécificités des entreprises et salariés.

Propos recueillis par D.D.

► Renseignements :  
contact@madrasformation.com  
www.madrasformation.com